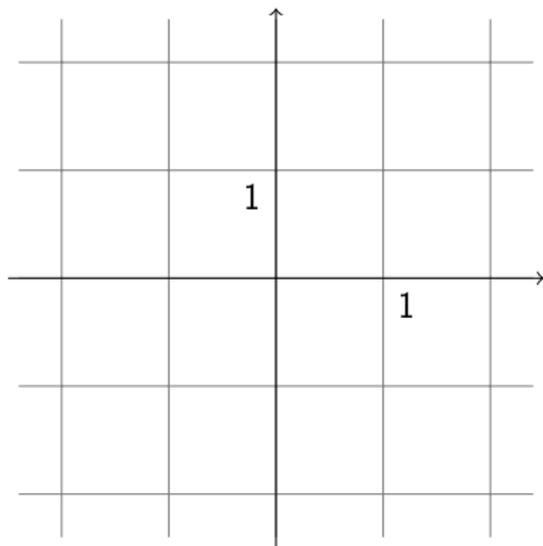


La fonction Partie Entière – Notion de continuité

Laurent ZAMO

Lycée Déodat de Séverac – Céret

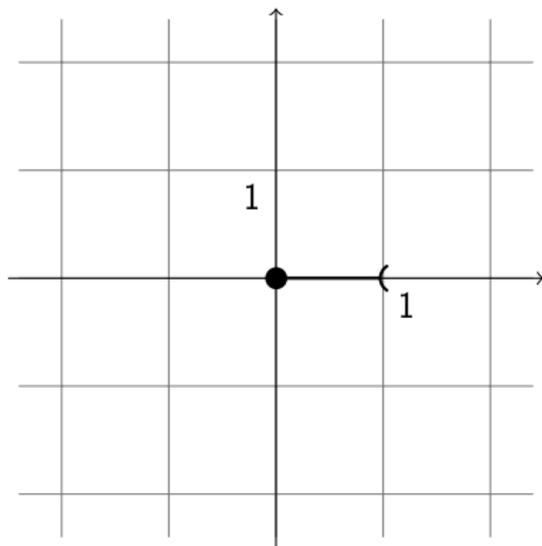
Le graphique



La *partie entière* d'un nombre x est le plus grand entier inférieur ou égal à x . On la note $Ent(x)$.

Par exemple, $Ent(2,1) = 2$.

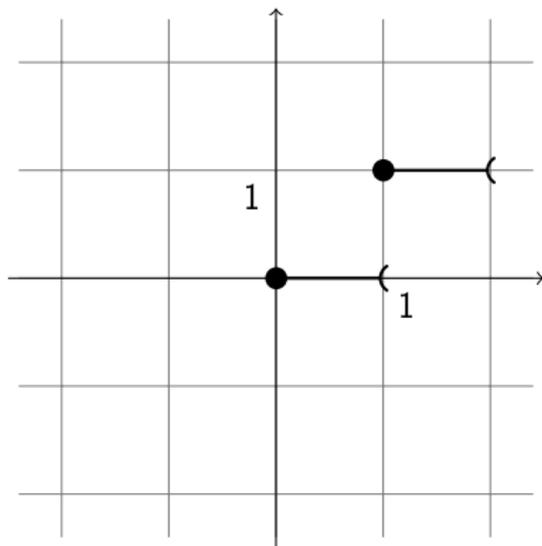
Le graphique



La *partie entière* d'un nombre x est le plus grand entier inférieur ou égal à x . On la note $Ent(x)$.

Pour $x \in [0; 1[$, $Ent(x) = 0$.

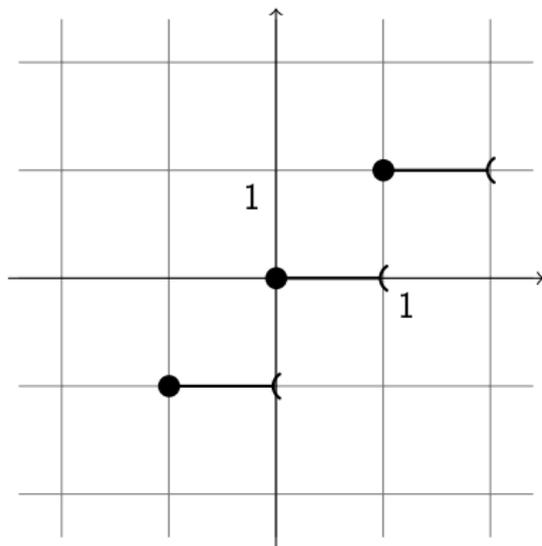
Le graphique



La *partie entière* d'un nombre x est le plus grand entier inférieur ou égal à x . On la note $\text{Ent}(x)$.

Pour $x \in [1; 2[$, $\text{Ent}(x) = 1$.

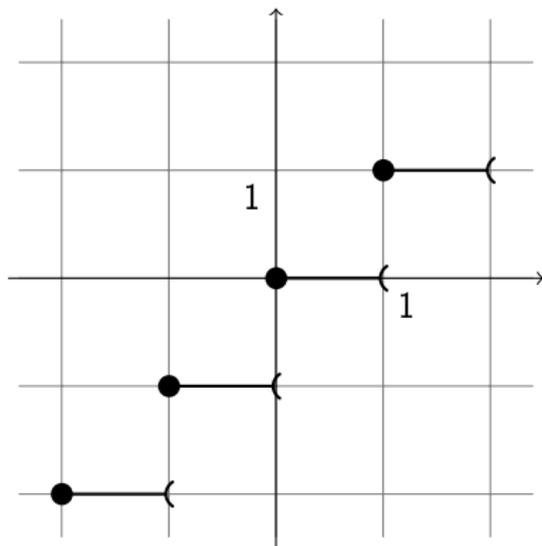
Le graphique



La *partie entière* d'un nombre x est le plus grand entier inférieur ou égal à x . On la note $Ent(x)$.

Pour $x \in [-1; 0[$, $Ent(x) = -1$.

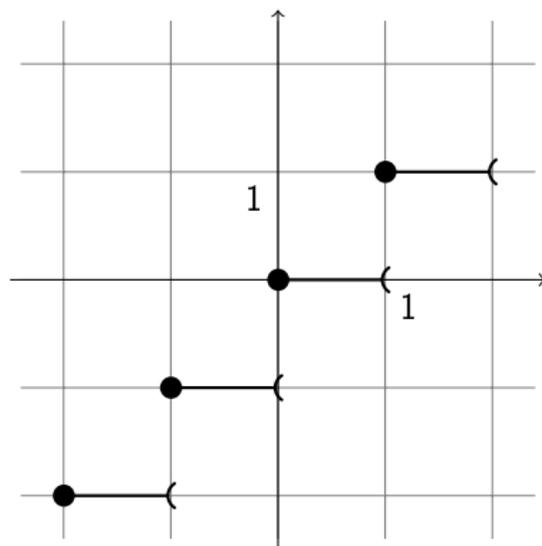
Le graphique



La *partie entière* d'un nombre x est le plus grand entier inférieur ou égal à x . On la note $Ent(x)$.

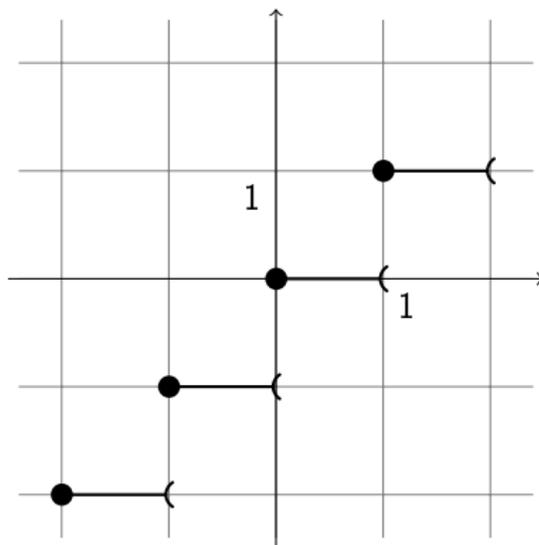
Pour $x \in [-2; -1[$, $Ent(x) = -2$.

Variations



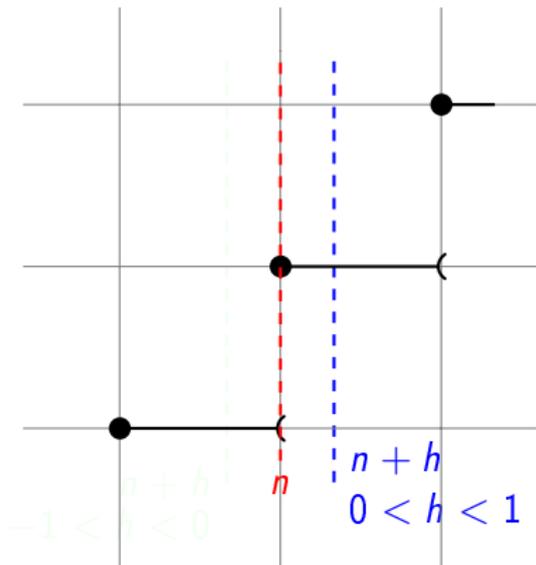
Si $a \leq b$ alors $Ent(a) \leq Ent(b)$ quels que soient les réels a et b . Donc la fonction partie entière est croissante sur \mathbb{R} .

Variations



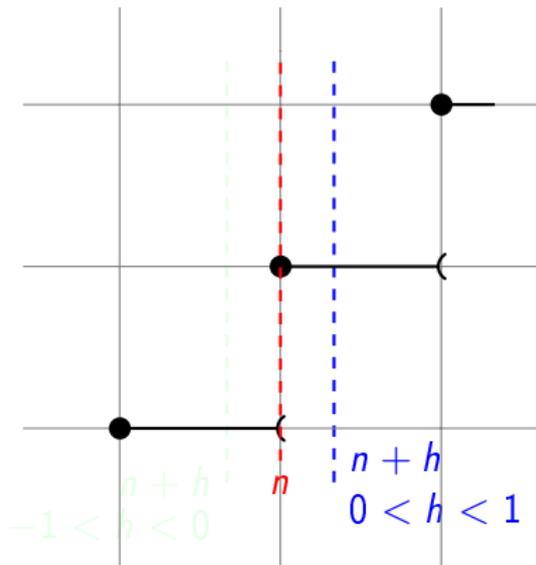
Si $a \leq b$ alors $Ent(a) \leq Ent(b)$ quels que soient les réels a et b . Donc la fonction partie entière est croissante sur \mathbf{R} .

Continuité



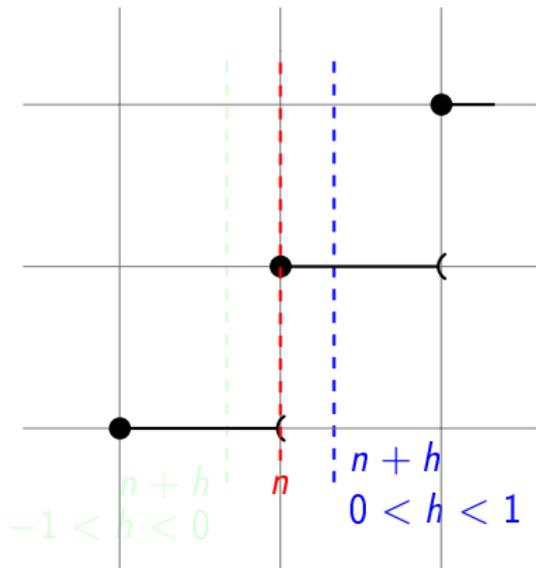
Si $n \in \mathbf{Z}$ et $0 < h < 1$, alors
 $n < n + h < n + 1$,
donc $Ent(n + h) = n$
ainsi $\lim_{h \rightarrow 0^+} Ent(n + h) = n$.

Continuité



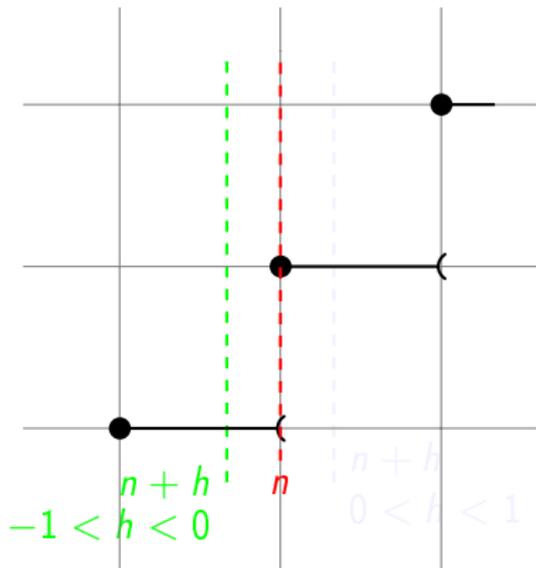
Si $n \in \mathbf{Z}$ et $0 < h < 1$, alors
 $n < n + h < n + 1$,
donc $\text{Ent}(n + h) = n$
ainsi $\lim_{h \rightarrow 0^+} \text{Ent}(n + h) = n$.

Continuité



Si $n \in \mathbf{Z}$ et $0 < h < 1$, alors
 $n < n + h < n + 1$,
donc $\text{Ent}(n + h) = n$
ainsi $\lim_{h \rightarrow 0^+} \text{Ent}(n + h) = n$.

Continuité



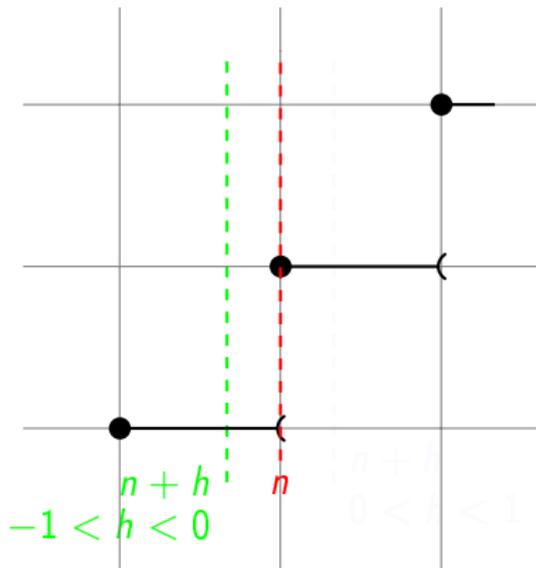
Si $n \in \mathbf{Z}$ et $-1 < h < 0$, alors

$$n - 1 < n + h < n,$$

$$\text{donc } \text{Ent}(n + h) = n - 1$$

$$\text{ainsi } \lim_{h \rightarrow 0^-} \text{Ent}(n + h) = n - 1.$$

Continuité



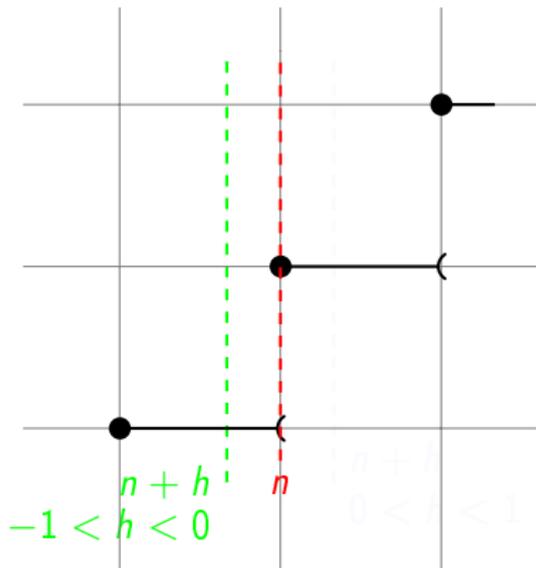
Si $n \in \mathbf{Z}$ et $-1 < h < 0$, alors

$$n - 1 < n + h < n,$$

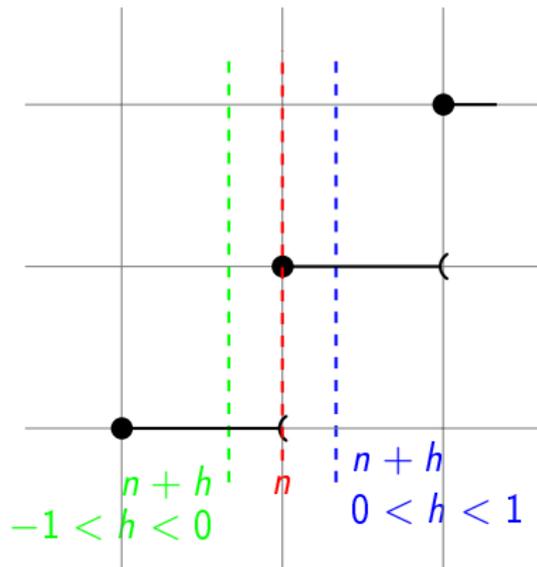
$$\text{donc } Ent(n + h) = n - 1$$

$$\text{ainsi } \lim_{h \rightarrow 0^-} Ent(n + h) = n - 1.$$

Continuité



Si $n \in \mathbf{Z}$ et $-1 < h < 0$, alors
 $n - 1 < n + h < n$,
donc $Ent(n + h) = n - 1$
ainsi $\lim_{h \rightarrow 0^-} Ent(n + h) = n - 1$.



Conclusion :

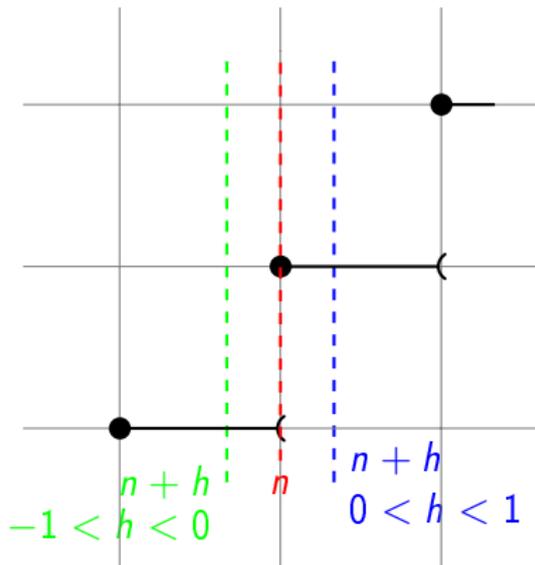
Si n est un entier,

$$\lim_{h \rightarrow 0^-} Ent(n+h) \neq \lim_{h \rightarrow 0^+} Ent(n+h).$$

On dit que la fonction Ent n'est pas continue en n .

On remarque que, à chaque point d'abscisse entière, on doit "lever le crayon" pour tracer le graphe.

Continuité



Conclusion :

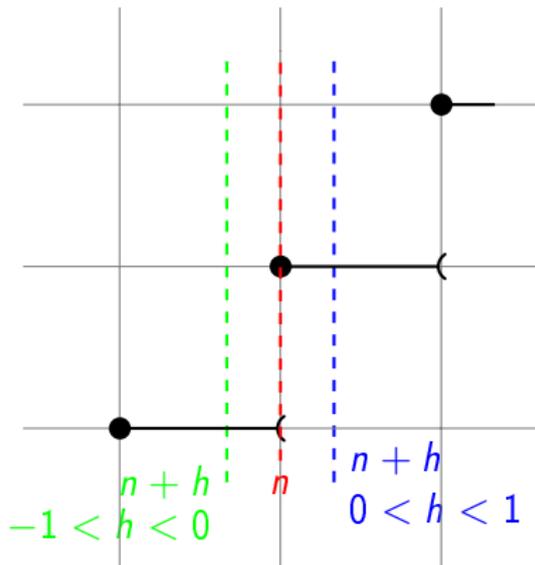
Si n est un entier,

$$\lim_{h \rightarrow 0^-} Ent(n+h) \neq \lim_{h \rightarrow 0^+} Ent(n+h).$$

On dit que la fonction Ent n'est pas continue en n .

On remarque que, à chaque point d'abscisse entière, on doit "lever le crayon" pour tracer le graphe.

Continuité



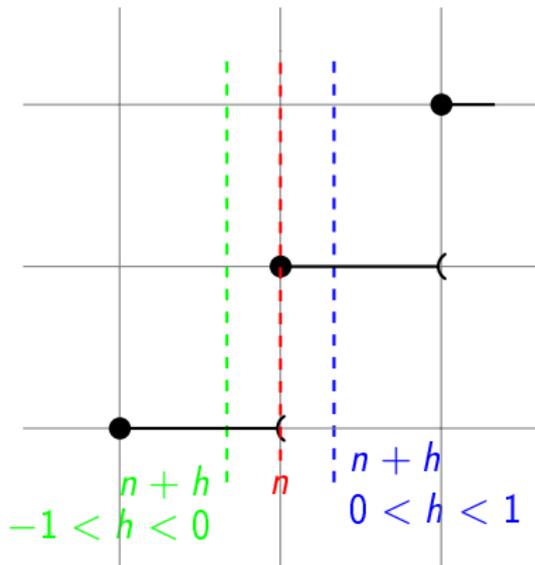
Conclusion :

Si n est un entier,

$$\lim_{h \rightarrow 0^-} Ent(n+h) \neq \lim_{h \rightarrow 0^+} Ent(n+h).$$

On dit que la fonction Ent n'est pas continue en n .

On remarque que, à chaque point d'abscisse entière, on doit "lever le crayon" pour tracer le graphe.



Conclusion :

Si n est un entier,

$$\lim_{h \rightarrow 0^-} Ent(n+h) \neq \lim_{h \rightarrow 0^+} Ent(n+h).$$

On dit que la fonction Ent n'est pas continue en n .

On remarque que, à chaque point d'abscisse entière, on doit "lever le crayon" pour tracer le graphe.

Définition :

Lorsqu'on peut tracer le graphe d'une fonction f sur un intervalle I "sans lever le crayon", on dit que la fonction est **continue sur I** .

Cela signifie que, pour tout $a \in I$, $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = f(a)$.

Par exemple, la fonction partie entière est continue sur $[0; 1[$, mais n'est pas continue sur \mathbb{R} .

Définition :

Lorsqu'on peut tracer le graphe d'une fonction f sur un intervalle I "sans lever le crayon", on dit que la fonction est **continue sur I** .

Cela signifie que, pour tout $a \in I$, $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = f(a)$.

Par exemple, la fonction partie entière est continue sur $[0; 1[$, mais n'est pas continue sur \mathbb{R} .

Définition :

Lorsqu'on peut tracer le graphe d'une fonction f sur un intervalle I "sans lever le crayon", on dit que la fonction est **continue sur I** .

Cela signifie que, pour tout $a \in I$, $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = f(a)$.

Par exemple, la fonction partie entière est continue sur $[0; 1[$, mais n'est pas continue sur \mathbb{R} .

Définition :

Lorsqu'on peut tracer le graphe d'une fonction f sur un intervalle I "sans lever le crayon", on dit que la fonction est **continue sur I** .

Cela signifie que, pour tout $a \in I$, $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = f(a)$.

Par exemple, la fonction partie entière est continue sur $[0; 1[$,
mais n'est pas continue sur \mathbb{R} .

Définition :

Lorsqu'on peut tracer le graphe d'une fonction f sur un intervalle I "sans lever le crayon", on dit que la fonction est **continue sur I** .

Cela signifie que, pour tout $a \in I$, $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = f(a)$.

Par exemple, la fonction partie entière est continue sur $[0; 1[$, mais n'est pas continue sur \mathbf{R} .